



la

PCF LETTRE des Communistes du Vallespir pour

Passer du temps en s'émancipant

1920
Cent ans
2020

L'HUMAIN

LA PLANETE

D'ABORD

et la

Saint Laurent de Cerdans

Le jour d'après...

« C'est par une nouvelle appropriation sociale qu'on redressera l'économie »

P 2 1er Mai Edito de Christian CORDIER



L'Humain d'Abord !



**Souscription
Muguet virtuel du PCF**

Libellez vos chèques à : **ADF PCF 66**

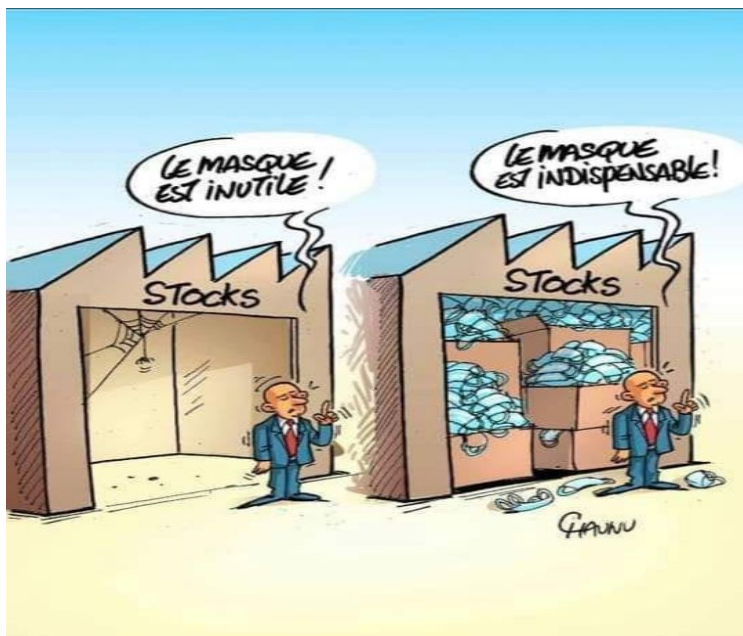
Adressez vos courriers à :

PCF Vallespir

20 rue Deodat de Séverac

66400 CERET

(Un reçu vous sera remis)



1er Mai de lutte

sans déconfinement

Covid-19, derrière ce vocable se cache une pandémie frappant durement la population.

Face à ce fléau le gouvernement navigue à vue au gré de ses contraintes politiques et des pressions patronales, grands patrons et actionnaires auxquels Macron et ses affidés ont juré allégeance.

Les vaines hésitations de nos dirigeants font la risée dans le reste de l'Europe, plus de production française de masques, d'oxygène médical, de respirateurs, de médicaments, plus de lit d'hôpitaux, plus de soignants, au nom de la doctrine libérale tout doit être délocalisé, tous les services publics doivent être détruits peu importe l'intérêt de la population et de la nation.

Cette période de confinement aura révélé que les agents des services publics et privés de la santé, de la propreté, le l'assistance aux personnes, de la poste, les salariés des commerces de bouche qui ont été vilipendés, maltraités et salis par nos dirigeants sont en première ligne et sauvent notre société.

Jamais les fractures sociales n'ont été à ce point mis en évidence, le confinement est d'autant plus dur lorsqu'il touche les plus humbles de nos concitoyens et le mépris de classe est une réalité que cette crise met en exergue, n'en déplaisent à nos élites qui détiennent le pouvoir par le mensonge et la manipulation.

Mais il faudra en finir et l'enjeu de la sortie du confinement c'est de protéger au maximum les populations et non de répondre aux exigences économiques.

C'est de renforcer les services publics, augmenter les salaires en répartissant plus justement les richesses créées par le travail aux salariés, de rétablir au plus tôt les libertés individuelles, de cesser les attaques contre le droit du travail, de retirer définitivement les réformes anti-sociales dont la réforme des retraites.

Sortir du confinement et continuer comme avant ? C'est non !

Il faut tout repenser pour tout changer ! En premier lieu les rapports économiques et sociaux, en recréant de l'emploi par la relocalisation et la nationalisation définitives de toutes les entreprises stratégiques du secteur de la santé et autres. Il est urgent de remettre en cause les politiques publiques et industrielles.

Ce sont bien des décennies de politiques d'austérité qui ont amené la crise sanitaire, économique et sociale que nous subissons. **Il faudra que nos dirigeants rendent des comptes !**

Le 1^{er} mai journée internationale des droits d travailleurs, de la solidarité et de la paix dans le monde.

Après avoir réduit les droits des salariés par le biais de la loi d'urgence, qui a donné des pouvoirs exorbitants aux directions d'entreprise, voilà que le patronat du transport urbain veut s'attaquer au 1er mai notamment en demandant la circulation des transports publics.

Ce n'est pas la première fois que le 1^{er} mai est la cible du patronat, nous ne lâcherons rien et ce 1^{er} mai 2020 sera un **1^{er} mai de lutte**, pas dans la rue mais sur les réseaux sociaux où les syndicats sont invités par la Cgt à publier leurs actions, leurs luttes, leurs exigences.

Ainsi La CGT-66 a décidé de garder le caractère revendicatif de cette journée et de le symboliser par une série de photos de syndiqués affichant ou illustrant une revendication, comme par exemple les photos des soignants en lutte, ou des images de la lutte pour le Train des primeurs. Ces photos seront partagées sur l'évènement Facebook qui sera créé pour l'occasion.

Christian Cordier

Ce qui est choquant

**ce n'est pas 550€
de RSA par mois**

**C'est les intérêts de la dette
860 millions € / mois**

**C'est les profits du CAC 40
93 milliards € en 2018**

**C'est la fraude fiscale
Estimées à 80 milliards €**

**C'est le CICE offert aux patrons
40 millions offert en 2018**

**C'est les bénéfices des banques
23 milliard € en 2016**

**Avant de vous en prendre
aux plus faibles,
allez taxer les plus riches**



Elle vole l'argent public et retrouve sa place !



L'ex-directrice de l'INA a dépensé 40 000 € en frais de taxi avec de l'argent public. Elle a notamment été condamnée en avril à 3 mois de prison avec sursis pour détournement de fonds publics.

6 mois plus tard, l'Etat lui retrouve une place au ministère de la culture. Elle devient rattachée au secrétariat général du ministère et pilote une mission sur "l'égalité professionnelle"...

Partage si tu trouves ça scandaleux

LE BILLET DE LA CHOUETTE



Monsieur le Président vous voilà bien malin à présent avec ce virus entre les mains et surtout avec votre handicap d'impéritie dans la tête qui ne vous donne plus la virulente capacité à gérer cette pandémie de façon raisonnable :

Allez voir comment sera l'après de l'avant selon la Macronie en place :

Les enfants d'abord comme le veut la règle, logique ! (en chantant) Allons enfants du dé-confinement... le 11 mai est arrivé é e... Bien obéissants, en classe ou dans la cour, tous masqués, espacés d'un mètre obligatoirement. La maîtresse également masque sur le nez, essoufflée et détalant derrière chaque enfant dérogeant à la règle imposée.

Ce soir de 11 mai, Mac Do obligatoire ! C'est important pour soulager les parents qui pour ce jour de reprise feront plaisir à leurs enfants.

Dans deux mois les vacances, l'avion, Le train, la mer, la plage....

J'imagine... Dans les avions, les passagers tous espacés d'un siège inoccupé, le prix du billet augmenté pour autant.

J'imagine... Les quais de gare, les voyageurs valises et enfants à la main se protéger d'un indélicat étenuant.

J'imagine... La queue jusqu'à la route en contre-bas de la dune qui mène aux sables chauds.

Des playmobils à l'entrée de la plage, gérant la circulation, sous un soleil de plomb, laissant passer les moutons devenus pingouins avec leurs palmes, masques et tubas c'est certain. Cinquante sortants, cinquante entrants et vingt seulement se baignant toujours espacés, une heure durant.

Sans les vieux bien évidemment, qui périront sur leur balcon. Enfin ceux qu'on a pas fait mourir avec le Rivotril.

Ces anciens qu'il y a quelques mois, Monsieur le Président, vous trouviez assez forts pour retourner au boulot, que vous trouvez fragiles aujourd'hui. Quelle ineptie !

J'imagine... Dans les piscines, tous avec un masque mouillé sur le nez qui viendront se prélasser sur leur siège ou leur serviette avec le mètre à la main.

J'imagine... Ces vacanciers sur les terrasses de café et dans les restaurants, 40 places avant, 20 places maintenant, tous séparés par un Plexiglas entre chacun...

J'imagine... Les salles de spectacles une place vide entre chaque spectateur. Le prix de la place multiplié par deux bien entendu...

J'imagine... Les discothèques sans baisers

Bref, avant il fallait se confiner, donc devoir rester pendant 2 mois serrés les uns aux autres dans les maisons où les appartements. Après il faudra sortir tous séparés les uns des autres d'un mètre au moins.

Je n'y comprends plus rien, moi vieille chouette des bois, bien dans mes plumes depuis que les humains ne viennent plus saloper ma forêt, je me demande pourquoi en Macronie on a pas choisi la deuxième solution depuis le début. AH! mais!!, c'est bien sûr !!! Il n'y avait pas de masques au pays !

Enfin tout ceci n'est qu'une fiction car en réalité, le scénario improvisé de la Macronie n'est pas encore écrit.

Chouette dé-confinement à tous.



« Les Cerisiers » de Jean FERRAT

J'ai souvent pensé c'est loin la vieillesse
Mais tout doucement la vieillesse vient
Petit à petit par délicatesse
Pour ne pas froisser le vieux musicien

Si je suis trompé par sa politesse
Si je crois parfois qu'elle est encore loin
Je voudrais surtout qu'avant m'apparaisse
Ce dont je rêvais quand j'étais gamin

[Refrain]

Ah qu'il vienne au moins le temps des cerises
Avant de claquer sur mon tambourin
Avant que j'ai dû boucler mes valises
Et qu'on m'ait poussé dans le dernier train

Bien sûr on dira que c'est des sottises
Que mon utopie n'est plus de saison
Que d'autres ont chanté le temps des cerises
Mais qu'ils ont depuis changé d'opinion

Moi si j'ai connu des années funestes
Et mes cerisiers des printemps pourris
Je n'ai pas voulu retourner ma veste
Ni me résigner comme un homme aigri

[Refrain]

Ah qu'il vienne au moins le temps des cerises
Avant de claquer sur mon tambourin
Avant que j'ai dû boucler mes valises
Et qu'on m'ait poussé dans le dernier train

Tant que je pourrai traîner mes galoches
Je fredonnerai cette chanson-là
Que j'aimais déjà quand j'étais gavroche
Quand je traversais le temps des lilas

Que d'autres que moi chantent pour des prunes
Moi je resterai fidèle à l'esprit
Qu'on a vu paraître avec la Commune
Et qui souffle encore au cœur de Paris

[Refrain]

Ah qu'il vienne au moins le temps des cerises
Avant de claquer sur mon tambourin
Avant que j'ai dû boucler mes valises
Et qu'on m'ait poussé dans le dernier train

La chouette

Samedi 25 avril 2020

Amélie source d'avenir

Merci à notre député Sébastien Cazenove de défendre la spécificité de nos stations thermales et de partager nos analyses

Repris sur Amélie source d'Avenir le 25/04/2020

Ne peut on se poser la question ? Après Jean-Paul Alduy, Jean Castex nouveau ministre du déconfinement, et maintenant Sébastien Cazenove ne ne sont pas des nouveaux nés de la politique ni des petites pointures de La REM! À ce que je sache.

Contribution de Jean-Bernard Lecomte

Qui est Jean Castex, le « Monsieur Déconfinement » du gouvernement ?



L'Humanité du 28/04/2020

« Le plan pandémie du H5N1, c'était lui »

Les commentaires élogieux pleuvent sur celui qui a été désigné pour piloter le dossier sensible du déconfinement. Mais ses qualités ne peuvent masquer l'absence de concertation de l'exécutif.

Homme de droite revendiqué, soutien de François Fillon à la présidence de l'UMP de 2012, son profil « Macron-compatible » lui a ouvert de nouvelles portes. Il avait été pressenti pour remplacer Guillaume Pepy à la direction de la SNCF, puis pour une nomination au ministère de l'Intérieur en 2018. Christophe Castaner lui avait alors été préféré : plus malléable, plus servile, pour un poste aussi sensible. Depuis, Jean Castex s'occupait surtout des jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, dont il est toujours le délégué interministériel, sans oublier la présidence de la toute nouvelle et très décriée Agence du sport.

Reprise de l'École le 11 mai : Le service public de l'Éducation nationale ne doit pas se transformer en garderie !

Communiqué du Parti communiste français,

Le Chef de l'État a annoncé que la reprise du 11 mai ne s'adressera pas à tous les enfants, qu'elle variera d'un territoire à l'autre, en laissant le choix aux parents de mettre ou non leur enfant à l'école.

Pour la maternelle et en primaire, Macron fait peser toutes les responsabilités de la reprise sur le dos des maires, sans leur en donner les moyens qui en cas de problèmes seront responsables devant la loi. En cas de contamination, ce sont pourtant les maires qui seront responsables devant la loi !

C'est à l'Etat de donner les moyens et de définir les conditions d'une réouverture des écoles garantissant de bonnes conditions sanitaires ! Au lieu de cela, il se décharge de ses responsabilités sur les collectivités locales et les personnels de l'éducation, avec les moyens du bord. Les familles devraient ensuite prendre la responsabilité de rescolariser leur enfant - à leurs risques et périls - ou de le garder à la maison ... si elles en ont les moyens. Les personnels de l'Education nationale, des régions, des départements, des communes sont concernés par cette reprise: mais qui va leur fournir des masques ? Qui décide d'ouvrir ou pas une école ?

Bref, c'est de nouveau la cacophonie la plus totale. Le 11 mai serait donc la rentrée de celles et ceux qui n'ont pas le choix. Le service public de l'Education nationale ne doit pas se transformer en garderie ! Prenons le temps et donnons nous les moyens d'une rentrée pour tous les élèves. Nous demandons de poursuivre les consultations, les concertations, avec les personnels concernés comme avec les élus locaux.

De plus, les rectorats confirment en ce moment des fermetures de classe alors que nous aurons besoin de mobiliser tous les personnels existants, dans nos villes, dans nos villages pour dédoubler les classes et permettre une rentrée sécurisée.

Nous demandons : un moratoire sur toutes les fermetures de classe pour la rentrée de septembre. Il faudrait également titulariser les personnels précaires ayant fait l'objet d'une évaluation positive, augmenter significativement le nombre de places aux concours dès cette année, et reconstruire la médecine scolaire : également l'aménagement des programmes et des pratiques pédagogiques pour permettre aux enseignant-e-s de ne laisser personne sur le bord du chemin à l'issue de l'interruption scolaire : cela nécessite une relance de la formation continue, l'aménagement de temps pour la concertation et la réflexion dans le service des enseignants et la reconstruction d'équipes pluri-professionnelles pour prendre en charge la difficulté scolaire.

La crise sanitaire ne doit pas devenir une crise éducative. Il est urgent de rompre avec les politiques libérales d'austérité, de concurrence et d'individualisation qui ont affaibli le service public d'éducation nationale, comme elles ont affaibli les hôpitaux et tous les services publics.

Paris, le 24 avril 2020.

Drôle d'histoire que celle du tabac et de la nicotine.

Pour les fumeurs tentés pendant le confinement de réduire leur consommation, c'est raté. On peut se tuer à petit feu et sûrement, mais ça, c'est demain. On va voir les bureaux de tabac se multiplier autant que les pharmacies toujours dépourvues de masques. Les contrôles vont évoluer. « Bonjour monsieur, vous avez votre attestation dérogatoire, s'il vous plaît ? – Non, pas sur moi, mais j'ai trois paquets de Philip Morris qui vont me faire la journée. – Ok, pouvez y aller. » Et donc, les médecins, à juste titre, nous préviennent : « Non, le tabac n'est pas devenu un médicament et contient toujours autant de produits dangereux. » Il faut se méfier des remèdes miracles. C'est comme avec la politique, les appels d'Emmanuel Macron à nous réinventer et lui avec, la redécouverte de l'État providence. L'état d'urgence sanitaire et la démocratie en retrait, les remises en cause dites temporaires du Code du travail, les appels à travailler plus sont censés nous sauver. C'est le tabac du peuple.

De notre camarade Didier Le Reste

On se doit de rappeler que depuis 1991 date de la création de la CSG à nos jours, la part des cotisations dans le financement de la Sécurité sociale est passée de 86,6% à 65,6% alors que la part de l'impôt incluant la CSG est passée de 4,9% à 30,3% !!!

Il suggère d'utiliser des désinfectants pour combattre le Covid-19 : Trump joue au docteur Jabuse



« Je vois que le désinfectant l'assomme (le coronavirus) en une minute. Une minute. Et est-ce qu'il y a un moyen de faire quelque chose comme ça avec une injection à l'intérieur ou presque comme un nettoyage ? »

Les propos confus du président des États-Unis sur de possibles injections de désinfectant pour lutter contre le coronavirus ont suscité la stupéfaction dans le monde et la gêne de ses conseillers

Coronavirus : de nouvelles suspicions d'une forme grave chez les enfants

EXCLUSIF.

Les pédiatres français s'inquiètent de l'apparition d'une forme d'hyperinflammation chez les petits. Une alerte va être lancée sur le territoire.

Par Gwendoline Dos Santos, Caroline Tourbe
« Ces trois dernières semaines, il y a eu une augmentation apparente du nombre d'enfants de tous âges présentant un état inflammatoire multisystémique nécessitant des soins intensifs à Londres et dans d'autres régions du Royaume-Uni. » L'alerte résonne comme un coup de tonnerre à l'heure où on prévoit la réouverture des écoles françaises dans deux semaines si les indicateurs sont au rendez-vous. Elle émane de l'organisation britannique régissant la santé publique, le National Health Service (NHS). Urgente, elle a été transmise à tous les médecins généralistes et reprise par la Société britannique...

: Crise :

d'où vient le pognon de dingue mobilisé ?

N'en jetez plus ! On nous sort des centaines de milliards d'euros à en veux-tu-en voilà prétendument pour permettre aux économies de la zone euro et à ses habitants de faire face à la crise sanitaire et économique. Les ministres des Finances de la zone ont décidé de mobiliser jusqu'à 540 milliards d'euros : dont 240 milliards du Mécanisme Européen de Stabilité au bénéfice des Etats, institution européenne publique qui en 2013 ont écrasé la Grèce est cette institution publique qui en 2013 a servi à écraser la Grèce lorsqu'elle s'est retrouvée en grande difficulté ; 200 milliards au profit des entreprises. Par ailleurs, la BCE prévoit de créer 3 000 milliards d'euros pour refinancer à -0,75 % les banques pour leurs crédits aux entreprises et aux ménages. S'ajoute à cela une série de dispositions nationales pour un total en France de 100 milliards.

Les dirigeants de la zone euro donnent ainsi le sentiment de sortir le grand jeu.

Un examen plus attentif conduit cependant à modérer les enthousiasmes et à mesurer l'ampleur des défis à relever. Cet argent, ce ne sont pour partie que des promesses de garantie en cas de difficulté d'une entreprise, ou des promesses de crédit aux Etats pris à la gorge.

Comme le souligne à juste titre Denis Durand dans un article d'Economie et politique, ces 240 milliards d'euros d'avances possibles aux Etats par le MES sont limitées à 2 % du PIB du pays bénéficiaire (par exemple 36 milliards d'euros pour l'Italie, c'est-à-dire pas grand-chose compte-tenu de l'importance des dégâts et des besoins). Mais surtout, où les autorités européennes se procurent-elles tout « ce pognon de dingue » ? Pour l'essentiel, auprès des marchés financiers à des taux qui risquent d'augmenter. C'est dire que ces dirigeants ne trouvent rien de mieux pour combattre la crise que de satisfaire la soif de rémunération de ces mêmes marchés, responsables de la crise financière de 2008 et de celle qui a déjà commencé.

Cette nouvelle crise financière n'en est effectivement qu'à ses débuts. Alors que les Etats et surtout les entreprises européennes sont massivement endettées, les faillites, les défauts de paiement, les suppressions d'emploi, qui vont s'accroître et le recul de l'activité lui-même, risquent, sur un fond de folie spéculative qui ne date pas d'aujourd'hui, de provoquer un krach énorme, tout aussi inédit que le covid-19.

Comment faire face à toutes ces menaces, sanitaires, économiques, financières, monétaires, sociales, environnementales ? Pour combattre la crise d'un système, celui du capitalisme, il faut progressivement construire une réponse systémique, qui s'attaque au cœur du système, à la finance

la controverse. C'est quoi ?

Une controverse est une discussion argumentée, engendrée par l'expression d'une différence d'opinion ou d'une critique quant à un problème, un phénomène ou un état de choses. Par métonymie, une controverse désigne l'ensemble des éléments divergents ou contradictoires d'un débat.

En sciences, en relation avec le constat fait d'un phénomène on peut contester sur les méthodes expérimentales qui ont conduit à ce constat et remettre en doute ce constat . j'expérimente la modification de l'eau liquide en solide en abaissant sa température à zéro degrés. on peut discuter sur la méthode que j'ai employée pour mener mon expérimentation mais pas sur le constat car d'autres méthodes ont abouti au même résultat.

Mais cette controverse devra elle même s'appuyer sur une démarche de même niveau. le terme le plus intéressant dans la définition de la controverse est "argumenté". il s'agira d'un débat argumentaire portant sur les conditions et la méthode. que ce soient la théorie de l'évolution des espèces, la rotondité des planètes, l'intérêt des vaccins et autres constats scientifiques qui ont trouvés leur "vérité" à travers de multiples démarches expérimentales arrivant aux mêmes constats mais avec parfois des approches différentes, on ne peut accepter des controverses qu'au même niveau d'expérimentation et de validation.

Concernant le Covid19, actuellement, nombre de journalistes dits scientifiques, d'hommes politiques, d'artistes connus se permettent d'avoir des "avis" s'appuyant souvent sur le "bon sens" pour se mettre en contradiction avec le monde médical. Souvent aussi c'est une pensée "magique" ou ésotérique voire emprunt de culture religieuse qui vient sur le terrain des sciences porter la controverse. quel intérêt ? la démarche scientifique est maintes fois venue au secours de la pensée magique, que ce soit la religiosité voire les phénomènes dits paranormaux sans contredire mais en donnant des réponses aux questions posées voire en posant elle-même les bonnes questions.

Donald Trump ne porte pas la controverse, comme c'est dit et écrit, il se contente d'émettre des avis qui frôlent la crétinerie mais de part la source même deviennent des "vérités médiatiques". c'est grave, dangereux et un affront à l'intelligence.

NE LÂCHONS PLUS MACRON SUR LA DETTE AFRICAINE! PAR FRANCIS WURTZ



«Nous devons aussi savoir aider nos voisins d'Afrique sur le plan économique en annulant massivement leurs dettes»: cette « petite phrase » du président de la République lors de son allocution télévisée du 13 avril dernier, près de 37 millions de personnes en France – et bien d'autres par ailleurs, notamment en Afrique... – l'ont entendue! N'acceptons pas qu'on puisse faire d'un enjeu de cette importance un hyper-coup de com sans lendemain! Certes, les 20 pays les plus riches du monde (G20) ont décidé, dans la foulée, de... suspendre pour un an le paiement des intérêts de cette dette. Mais cette mesure – une bouffée d'oxygène indispensable – est notablement insuffisante. Et surtout, bien que le ministre de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, ait présenté un peu vite l'acte du G20 comme « un succès important pour la France et pour ses partenaires », il ne faudrait pas que le chef de l'État s'estime quitte de son engagement! Retour sur un enjeu vieux de plus de 30 ans qui, dans le contexte de la crise actuelle, devient explosif.

Les prévisions très alarmantes concernant l'Afrique se multiplient depuis quelque temps sur tous les plans: sanitaire, économique, alimentaire, écologique... Les économistes s'attendent à la première récession sur ce continent depuis un quart de siècle du fait de l'effondrement de la croissance mondiale, de la chute des cours des matières premières et du tarissement des transferts d'argent des travailleurs émigrés. Dans ce contexte, le paiement du service de la dette des pays pauvres, qui ne cesse de s'alourdir, apparaissait à tous les observateurs avertis tout simplement impossible.

Songons qu'avant l'épidémie 49 pays du Sud à faibles revenus –particulièrement en Afrique – consacraient déjà plus d'argent au paiement de la dette qu'à la santé! Dans certains pays, comme le Ghana, la charge de la dette était, selon Oxfam, 11 fois supérieure aux dépenses de santé! Ignominieux hier, absolument intenable aujourd'hui!

Aussi de nombreuses voix se sont-elles élevées à travers le monde pour appeler à des actions significatives sur la dette du continent: depuis l'Union africaine et le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, le mois dernier, en passant par le pape François dans son message de Pâques, jusqu'au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale, plus récemment. Ainsi, donc, que le président français. Le grand mérite de l'annonce de ce dernier est finalement d'avoir catapulté une exigence de premier plan dans le débat public: ne le lâchons plus sur le sujet!

Annuler la dette – mieux: éradiquer le mécanisme diabolique de la dette à perpétuité pour les plus démunis –, voilà l'objectif à atteindre! C'est l'intérêt de millions d'Africains, mais c'est aussi le nôtre: la crise actuelle rappelle à qui l'ignorait encore qu'il n'y a qu'un monde et qu'une humanité.

Francis Wurtz

Un tomawwack dans la mare des néolibéralistes



Director of the National Institute of Allergy and Infectious Diseases at the National Institutes of Health Dr. Anthony Fauci, joined by the U.S. President Donald Trump and members of the Coronavirus Task Force, makes remarks on the Coronavirus crisis in the Brady Press Briefing Room of the White House, on March 21, 2020. | Photo: EFE

La médiatique propagandiste du système ne vous dira rien de ça! Le directeur du National Institute of Allergy and Infectious Diseases des EE UU, membre clé du Task Force de la Maison Blanche, Anthony Fauci, rejette toute théorie complotiste disant que le nouveau coronavirus a été fait dans la Laboratoire.

Fauci dit "Un groupe de virologues évolutionnistes hautement qualifiés a examiné les séquences des chauves-souris au fur et à mesure de leur évolution" "Les mutations qu'il a fallu pour arriver au point où il se trouve maintenant sont totalement cohérentes avec le saut d'une espèce d'un animal à un humain. " Trump était à ses côtés. Donc tout comme Macron, Marine, Barbier... tous ces propagandistes du système ont tout faux! pour cacher la faillite de leur modèle néolibéral et calmer la population que pourrait bien se réveiller et dire "chao, chao capitalisme;;;"

1er mai 2020

les jours d'après...

« C'est par une nouvelle appropriation sociale qu'on redressera l'économie »



1er mai jour de lutte des travailleurs ne pas rester confinés

au balcon

devant les clôtures

**autour du cou en faisant nos courses,
la promenade...**

un ruban rouge sur l'antenne de la voiture...

ou toute autre façon de dire notre colère.

montrons

**que nous sommes bien
résolus à ne pas nous
laisser tondre
« le jour d'après... »**